L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 JUIN 1887. — 60ème Année

VARIÉTÉS.

SOUVENIRS DE CAMPAGNE

SŒUR DE CHARITÉ

Le ciel est d'un bleu sombre. Les rayons du soleil sont mordants; mais la brise de mer, qui vient de s'élever, rafraîchit l'atmosphère saturée du parfum des orangers étagés en gradins sur les collines de Mustapha Supérieur.

Au fond de la baie que dessine un croissant d'écume argentée, rejaillissant en cadence sur la grève, se découvre le terrain de manœuvres vers lequel se précipite une foule houleuse aux costumes cosmopolites. De là, on aperçoit sur sa gauche les blanches terrasses d'Alger, semées de minarets aux flèches élégantes, et dominées par la vieille Casbah : sur la droite se dressent aux confins de l'horizon embrumé par le sirocco, les pics neigeux du fier Djurjura. Les corricolos poudreux descendent de Laga au galop de leurs maigres atelages. Les goums défilent et viennent s'aligner, par tribus, étendards du Prophète flottants, aux sons aigus de la musique arabe, face à la tente du gouverneur général. Escadrons de spahis rouges, de chasseurs bleus et de hussards verts débouchent à leur tour et encadrent le terrain des courses.

Les tambours battent aux champs : c'est le salut au maréchal qui arrive, suivi d'un brillant état-major. Aussitôt la fantasia commence et la poudre parle à tous les échos des ravins.

Du haut des tribunes où les plus jolies femmes de la colonie coudoient les mystérieuses Mauresques au visage voilé et aux chevilles entravées de lourds bracelets d'argent, on s'anime au bruit de la fusillade, du tam-tam et des cris gutturaux des cavaliers indigènes, évoluant à toute vitesse en tourbillons vertigineux. Au pied des gradins, dans l'espace réservé aux cavaliers simples spectateurs, sont groupés les gentlemen et les officiers qui ne sont pas de service.

La fantasia venait de s'interrompre un instant pour permettre aux coureurs de reprendre haleine, lorsque les groupes durent s'effacer pour livrer passage à une fière amazone, suivie de deux personnages de marque, l'un aux cheveux déjà grisonnants, décoré de la rosette de la Légion d'honneur, l'autre au visage jeune encore, quoique hâlé, et aux traits décidés. Sur leur passage, tous les fronts s'étaient découverts avec un sympathique empressement.

***

Mlle Geneviève S...., à cette époque, au lendemain du coup d'État, était réputée la véritable reine d'Alger. Pas un bal au palais du gouvernement, pas une chasse à courre au cap Matifou, où, dans son ardeur de plaisir, elle ne figurât au premier rang, escortée de ses nombreux adorateurs. Au teint mat et rosé, les cheveux légèrement dorés et tordus sur la nuque, belle à faire damner ses rivales aussi bien sous son habit de cheval que sous ses atours de bal, l'air superbe dans son élégance rehaussée par une richesse de formes sculpturales, elle exerçait du premier coup une séduction irrésistible, doublée d'une bonne grâce un peu hautaine vis-à-vis des puissants du jour, mais pleine de charme à l'égard des humbles.

Son père, l'un des deux cavaliers qu'elle précédait, occupait alors une haute situation dans l'administration de la colonie, où il avait été jadis appelé par le maréchal Bugeaud : il y était devenu veuf d'une aimable Américaine de la Nouvelle-Orléans qui avait légué à sa fille toute la liberté d'allures et la fougue de la créole de ces parages, tempérée par une certaine nonchalance. Le second personnage, à l'air résolu, qui avait poussé son cheval en avant pour prendre place à ses côtés, c'était son fiancé, M. Raoul de L...., l'un des plus riches colons de la province, qui, après une jeunesse orageuse brûlée à Paris, était venu, en hardi pionnier, comme Raousset-Boulbon, refaire sa fortune sur le territoire de notre nouvelle conquête. Le succès y avait largement récompensé un rude labeur : car maintes fois nos colonnes expéditionnaires de la Mitidja et du Chélif n'avaient pu se ravitailler à temps que grâce aux grains et au bétail de son vaste domaine de la Maison-Carrée. A cette heure, Raoul de L.... passait pour le premier fournisseur civil de l'armée, l'un des rares à l'époque, dont le renom de probité fût resté intact : il avait su plaire à miss Geneviève. C'est ainsi que la nommaient ses amies en souvenir de sa mère. Leur union, dont les bans avaient été déjà publiés, devait se célébrer pompeusement, la semaine suivante, en la cathédrale d'Alger.

Lorsque la fantasia se fut terminée par une mêlée générale représentant la razzia d'une smalah, deux coups de canon, tirés du haut de la Casba, donnèrent le signal du départ pour la fameuse course du fond, où depuis plusieurs années le caïd Bondissa était resté vainqueur sur tous les cavaliers français et maltais. A ce signal donné et répété au loin les cavaliers devaient s'élancer du Fondouk, parcourir une traite de quarante kilomètres environ; véritable steeple-chase à travers plaines et ravins hérissés de cactus et d'aloès. Le prix appartenait au premier cheval apparu sur la piste du terrain de manœuvres.

A ce moment un grand mouvement s'opéra dans la foule. La plupart des spectateurs se portèrent en toute hâte sur la route du Jardin d'essai, direction que devaient suivre les coureurs. Miss Geneviève invita de la main ses deux compagnons à assister à ce curieux spectacle : on se mit en route au pas, crainte de heurter les piétons qui encombraient les abords de l'hippodrome. Chacun, à son passage, regardait avec admiration la séduisante amazone. Cette impression était vive surtout chez les Arabes pour qui la femme, condamnée sur cette terre à la claustration et au servage, loin des regards de l'infidèle, n'aparaît d'ordinaire que comme une créature humiliée. Ils croyaient entrevoir une des houris promises au paradis de Mahomet.

Miss Geneviève, dont la vanité féminine ne restait pas insensible à ces muets hommages, s'avançait triomphante : elle fut subitement tirée de sa quiétude par une exclamation prononcée en français très pur :

—Ah ! la belle fille ! Quelle jolie maîtresse elle *ferait* !

A cette brutalité, le rouge monta au visage de la jeune fille qui se retourna subitement du côté d'où elle était partie. Alors elle leva sa cravache comme pour châtier l'insolence, puis la laissa retomber brusquement sans frapper, et partit au galop. Raoul, qui avait entendu et vu, l'eut bientôt rejointe, et les trois cavaliers se perdirent dans un tourbillon de poussière soulevé par le pas des chevaux sur la route du Fondouk.

***

Alger est en fête : les arcades depuis Bab-Azoun jusqu'à Bab-el-Oued commencent à s'illuminer *à giorno*. Sur la place du Gouvernement, d'où se découvre toute la rade (l'aspect de la ville, avec ses nouveaux quais, est bien changé aujourd'hui), la musique militaire a succédé aux psalmodies du mueddin criant aux quatre coins du haut de la grande mosquée qui domine la Marine. A l'angle de droite, donnant sur la mer, c'est le café de la Perle, où se donne rendez-vous la clientèle élégante. Au moment où résonnaient les derniers accords du *Trouvère*, apparut Raoul. Après une pause d'observation, le nouveau venu se dirigea droit vers une table ronde autour de laquelle étaient assis trois Arabes de distinction, humant en silence un breuvage glacé.

Pardon, lieutenant, n'est-ce pas vous qui tantôt, sur le terrain de course, avez prononcé ces mots : " Ah ! la belle fille ! Quelle jolie maîtresse elle ferait ! "

A cette question, formulée à voix très basse et d'un ton glacial, l'un des indigènes s'était levé! Coiffé du turban, vêtu du spencer rouge des officiers de spahis, sur lequel se détachait la croix de la Légion d'honneur, la main gauche appuyée sur la poignée de son sabre, l'Arabe avait grande mine.

—Oui, monsieur, c'est moi.—Eh bien ! lieutenant ! la femme que vous avez ainsi outragée vous eût corrigé comme vous le méritez, si elle n'eût reculé devant la croix que vous portez là sur la poitrine. Ce qu'elle n'a pu faire, je le fais; car vous êtes indigne de porter cette croix. Et ce disant, Raoul arracha violemment l'insigne qu'il rajeta sur la table. L'affront avait été public : tous les assistants s'étaient levés et attendaient en grand émoi. L'Arabe ne broncha point : un instant, les deux adversaires restèrent muets, immobiles, l'un droit devant l'autre : puis, Raoul fit demi-tour et s'éloigna, le visage pâli, au milieu de la stupeur générale. Les uns approuvaient la violence commise, par un injuste sentiment de dédain pour la race conquise; d'autres, non sans raison, déploraient que la Légion d'honneur eût été si brutalement mêlée à une querelle intime, dont les spectateurs ignoraient même la cause. L'officier de spahis échangea quelques mots arabes avec ses deux compagnons qui se levèrent impassibles; puis, ils se retirèrent à pas lents, traversant fiévreusement la foule qui commençait à devenir menaçante.

Toute la ville connut bientôt le scandale, et se partagea en deux camps. Les colons tenaient pour Raoul : les officiers, par sentiment de camaraderie, se trouvaient blessés dans l'un des leurs, quoique l'offensé ne servît qu'au titre indigène. Le clan des femmes était assez sévère, soit par jalousie de la beauté de miss Geneviève qu'on accusait volontiers d'allures trop libres, ou par sympathie secrète pour le caïd de Boghari, Ahmed bel Adj, bien connu de toute la colonie.

En effet, Ahmed bel Adj, fils d'un grand chef rallié dès la première heure à la domination française, élevé moitié à Alger, moitié à Paris et à l'école Saint-Cyr, s'était maintes fois battu en héros, dans nos rangs, et venait de gagner sa croix dans une récente rencontre avec les rebelles Hadjoutes. Ce mélange de Parisien et d'Arabe, qui se retrouvait jusque dans le costume de l'officier de spahis, ne manquait pas d'ailleurs de piquant, accentué qu'il était par un profil oriental et par un accent européen. Dans les cercles du soir, chacun se demandait comment se terminerait cette fâcheuse affaire. Toutefois, on s'étonnait que le caïd eût supporté l'injure avec autant de flegme, quel que fût son premier tort. Aux dernières nouvelles, on annonça qu'Ahmed bel Adj venait d'être arrêté, par ordre de la division, puis conduit à la Casbah avec un mois d'arrêts de rigueur.

***

Le lendemain matin, avant le crépuscule, la sentinelle postée au coin du quartier de Mustapha Inférieur avait vu défiler à grande allure plusieurs groupes de cavaliers civils et militaires dans la direction de la Maison-Carrée. A l'aube, un spectacle inattendu se déroulait dans la plaine voisine de la maison de Raoul. Un vaste champ clos s'y préparait comme aux beaux temps de la chevalerie. Le caïd et son insulteur de la veille, tous deux à cheval, séparés par une distance de deux cents mètres, se faisaient face, assistés de leurs témoins, et attendaient le signal de la rencontre, pendant que les curieux, légèrement émus, flanquaient les deux grands côtés du champ.

Les conditions du duel étaient graves comme l'offense : rencontre à cheval, tête nue, au galop de leurs montures, jusqu'à mise hors de combat ; usage simultané du sabre de cavalerie et du pistolet d'arçon, aux choix des adversaires, de façon à compenser l'infériorité notoire de l'Arabe, vis-à-vis de l'Européen, à l'arme blanche.

Le drame est commencé. Les deux cavaliers, le premier monté sur sa selle arabe, le second en selle anglaise, ont fondu l'un sur l'autre, le fer au poing, et se sont abordés furieusement. Un instant, le sabre de Raoul s'abattit comme un éclair sur la tête du caïd, déjà balafré. Ahmed fit brusquement cabrer son cheval tout droit sous un puissant coup de "chabirs" aux flancs de l'animal. Le front du cheval avait reçu et paré le coup mortel. Le caïd, la lame aux dents, s'était déjà saisi de son pistolet; il fit feu, à bout portant, et Raoul s'abattit raide sur l'encolure de sa monture, le front troué.

Alger apprit à son réveil le cruel dénouement qui fit grand bruit. Miss Geneviève en devint presque folle de douleur. Bientôt après, désespérée, elle entra en religion. Plus tard, à l'expiration de son noviciat, elle prononça ses vœux définitifs, entourée dans ses derniers adieux au monde de toutes les sympathies de la société algérienne. Le caïd en disgrâce fut exilé à la smalah de Laghouat.

***

Cinq années se sont écoulées. Le canon tonne encore sur Sébastopol, dont la résistance héroïque touche à son terme. Un long convoi de cacolets, chargés de blessés et de malades atteints du typhus, descend péniblement des hauteurs du quartier général français, qui dominent la plaine dévastée d'Inkermann; il s'arrête à la baie inhospitalière de Kamiesch. Quel douloureux embarquement au large de la rade! Serrés comme du bétail, debout sur un chaland, grelottant la fièvre sous les embruns, nous abordons enfin à la frégate qui attend sous vapeur; elle est commandée par le brave et humain capitaine de Montarby, chargé de nous évacuer sur l'hôpital de Constantinople.

Nous sommes hissés, tant bien que mal, le long des échelles, soutenus par les matelots, tantôt meurtris par le choc contre les bastingages, tantôt inondés d'eau de mer par le ressac. Durant deux jours de traversée sur la mer Noire où le vent n'a cessé de souffler en tempête sous un ciel déchaîné, nous avons vu jeter à l'abîme les pauvres camarades que la mort a touchés. C'est le triste revers de la médaille de gloire forgée par nos armes.

Nous voici enfin dans les eaux plus tranquilles du Bosphore, nous reprenant à la vie, à la vue de la nature souriante, et non plus désolée. A la tombée du jour, nous escaladions péniblement les pentes ardues de Péra, cahotés sur de durs arabas, traînés à travers des fondrières par des attelages de bœufs. Les infirmiers militaires, qui nous attendent à la porte de l'hôpital d'où l'œil plonge sur les côtes d'Asie, à travers les îles des Princes, nous transportent épuisés dans des lits tout préparés où le cauchemar et l'insomnie sont entrecoupés par les plaintes et les hoquets des moribonds.

Un peu d'apaisement ne se produisit dans la longue salle, blanchie à la chaux, faiblement éclairée par la lueur vacillante des fallots de nuit, que lorsqu'on aperçut se glisser comme des ombres tutélaires les ailes blanches des grandes coiffes des sœurs de charité, ces missionnaires évangéliques qui font rayonner à travers l'Orient le vieux renom de la France.

Pour nos agonisants, c'était le ressouvenir de la terre natale, ineffable consolation de l'instant suprême : pour les convalescents, c'était le profil de la patrie longtemps perdue, qui réapparaissait sous les traits de ces saintes filles de miséricorde. Combien de nous durent leur résurrection morale et physique aux tendres soins comme aux paroles réconfortantes de sœur Thérèse, chargée du service hospitalier dans notre division ! Veilleuse infatigable elle s'en allait, marchant sans bruit, de lit en lit, calme et placide comme une figure hiératique.

D'une beauté chaste et sévère, purifiée par les douleurs de ce monde, on eût dit une prêtresse de l'ancienne Gaule, tant elle inspirait de respect, son rosaire à la ceinture, à tout le personnel de l'hôpital. L'impression n'était pas moins vive de l'autre côté de la barrière de bois à jour, qui nous séparait de l'ambulance des prisonniers russes où s'accumulaient toutes les misères humaines, tellement ces pauvres gens avaient souffert des horreurs de leur ville assiégée. Rien n'y coûtait à sœur Thérèse. Je la vois encore, sous les sombres cyprès qui donnaient un peu d'ombre, alors que le vent desséchant du Sud faisait haleter les malades ; je la vois lavant, comme une mère, les plaies béantes de ces prisonniers de guerre, dont les chairs étaient dévorées par les vers !

***

Ce soir-là, le simoun avait soufflé tout le jour. Le médecin en chef de l'hôpital aborda sœur Thérèse. "Quelles nouvelles, ma sœur ? — La journée a été bien mauvaise, monsieur le major! Quand on souffre trop, les âmes s'irritent." Après sa visite terminée, le major vint recommander particulièrement aux soins de la sœur Thérèse un officier d'Afrique, entré du matin, chez lequel, à la suite de l'extraction d'une balle logée en pleine épaule, le chirurgien redoutait l'attaque du tétanos.

Les ombres venues, sœur Thérèse se dirigea vers le pavillon des officiers, sa lanterne à la main. A son entrée, comme la lumière éclairait d'aplomb le visage du blessé déjà ravagé par la douleur, la sœur s'arrêta sur place comme foudroyée, le cœur soulevé d'angoisses. En face d'elle, mi-assis sur son séant, se débattant déjà dans la crise redoutée, la pâleur de la tête se détachant sur la blancheur de l'oreiller, les mains crispées, lui était apparu le caïd Ahmed bel Adj, qui la fixait à son tour avec épouvante comme une apparition surnaturelle. A chacun, tout devenait subitement en mémoire : l'outrage d'Alger, le meurtre du fiancé, les regrets et les remords. Toutes les amertumes d'un passé mal oublié, avec ses colères et ses répulsions légitimes, étaient remontées aux lèvres de la femme frappée dans tout ce qu'elle avait eu de plus cher. "Pardonnez....pardonnez-moi!" s'écria, au milieu d'un sanglot de douleur, l'officier de spahis, presque halluciné, qui s'était brusquement redressé sur sa couche pour y retomber lourdement après un suprême effort.

Alors sœur Thérèse en religion, qui venait de vaincre sa propre torture, s'avança vers le moribond, posa doucement la main sur le front du caïd, et de sa bouche attendrie tombèrent ces paroles miséricordieuses : "Mourez en paix. Je vais prier pour vous."

A ces accents de mansuétude, le visage d'Ahmed bel Adj apparut transfiguré : brave devant la mort, comme tout mahométan, il endura avec énergie d'horribles souffrances : il se sentait rasséréné chaque fois que sœur Thérèse versait un cordial sur ses lèvres. L'agonie fut longue. Au point du jour, sa tête s'infléchit dans un dernier spasme.

Dès que le caïd eut expiré, la religieuse en prières se releva et vint attacher sur le drap du mort, à hauteur de la poitrine, sa croix d'honneur restée suspendue à son chevet.

Comte de KÉRATRY.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 25 juin 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$819 844 00	$106 765 00
Même temps la semaine dernière	927 527 00	133 008 00

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	80 @	
Pièces de 20 francs	$3 80 @	3 90
Souverains	4 86 @	4 90
Pièces de 10 thalers	7 50 @	....
Doublons espagnols	15 40	
Doublons patriotes	15 35	
Doublons mexicains	15 40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19 40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4 60 @	4 75
Or de la Californie	7 @ 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, bonne quantité et stable.

Prêts sur demande : aux banques — à 5 pour cent ; en dehors des banques, 4 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par en sont comme suit : Papier de commerce exceptionnel.... 7 pour cent
.... A1 .... 7 @ 8 ..
Prêts sur garanties collatérales.... 4 @ 6 ..
Hypothèques A1.... 7 @ 8 ..

New York—Taux de l'argent, —à 4 pour cent

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2. consols à 101 7/16, argent en lingots, 44⅝, U. S. 4's 131⅞.
Paris—Rentes, 81.27½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94¼.
Le STERLING est faible.
Connaissement de navire A1 clear.... 480¾ @ 481¼
Traites de banque.... 484
soixante jours.
Les FRANCS sont faibles
Francs de commerce.... 5 25
Traites de banque.... 5 17½
soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.
Traites de commerce 50c d'escompte
Traites de Banques $.... 50 à 1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

$11 000 Louisiana 4's.... 87¾
1 000 Bons à prime.... 122½

Vendu à l'encan par MM. Hoey & O'Connor.
1 action du Cotton Exchange Stock.... $330
1 do....do....do.... 325

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	134	....
Citizens	100	32¼	31
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	148	....
Hibernia National	100	147	....
Louisiana National	100	....	125
Metro. Loan & Savings	100	116½	120
Mutual National	100	....	....
N O National	100	410	....
People's	50	....	60
State National	100	109	110
Union National	100	108	110
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	39½
Factors and Traders Ins	100	....	82
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	120	....
Hibernia Ins	100	....	88
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	....	75
Merchants Mutual	100	50	58
Mechanics' and Traders	100	109¼	112½
N Orleans Ins As	30	18	....
N Orleans Ins Co	50	25	27
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	119½	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	127
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	74	75¼
Crescent City	100	61	63
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	100	100¾
Orleans	50	....	50
St-Charles Street	50	66	67
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	31¼	32
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Mfg Co	10	13½	17
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	....	64½
N O Waterworks Co	100	63¾	65
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	45	62
Louisiana Electric Lt Co	100	....	90
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	87⅛	87½
.. Three (Baby bonds)	....	52½	....
Bons de ville.			
Premiums	....	122	122½
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	110
.. .. Crossman	....	112	....
Consolidated Extended	....	....	....
.. Crossman	....	....	113
Extended 6's	....	....	....
.. Railroad	....	....	....
.. Waterworks	....	....	....
.. Park	....	....	....
City 6 0/0 certificates	....	....	106¼
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	....	....	....
City 5	....	....	98½
City 7's old	....	....	....
new	....	....	114
gold	....	....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....	....
U S 4 0/0	....	....	129½
Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
C, St. L. & N. O. R. R. Co	....	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St-Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	....	....
.. new	....	....	....
N O City RR Co mort	....	....	....
St-Charles St RR mort	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	114¼	116½
La Ice Mfg Co mort	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884	....	....	....
State Warrants Ordin. 1885	....	....	65
do do de 1886	....	....	....
do do de 1887	....	....	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	....	....
.. new	....	....	....
Jan. In. Cts. on State Consols	....	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	....	....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	....
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 400 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8¼	8¼	8 7/16
Ordinary	8¾	8¾	8 15/16
Good Ordinary	9½	9½	9 11/16
Low Middling	10⅛	10⅛	10 5/16
Middling	10½	10½	10 11/16
Good middling	10¾	10¾	10 15/16
Middling Fair	11⅛	11⅛	11 5/16
Fair	11¾	11¾	11⅞

FUTURS.

Stables.
Juin nominal ; juillet 10.41 à ——; août 10.38 à 10.39; septembre 9.86 à 9.87; octobre 9.44 à 9.46; novembre 9.36 à 9.37; décembre 9.37 à 9.38; janvier 9.45 à 9.46; février 9.54 à 9.55; mars 9.63 à 9.64; avril —— à ——.
Les ventes comprennent 39,200 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10½; à Galveston à 10⅜; à Mobile à 10 9/16; à Savannah à 10¾; à Charleston à 10¾; à Wilmington à 10⅞; à Norfolk à 10⅞; à Baltimore à 11⅛; à New York à 10 15/16; à Boston à 11; à Philadelphie à 11¼; à Memphis à 10¾; à Augusta 10 15/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Ferme.
Cotes : Ordinary 8⅜; Good Ordinary 9¾; Strict Good Ordinary 10 3/16; Low Middling 10 9/16; Middling Uplands 10 15/16; Middling Orleans 11⅛; Middling Texas 11⅛.

FUTURS.

Fermes.
Juin 10.80 à 10.82; juillet 10.82 à 10.84; août 10.88 à 10.89; septembre 10.43 à 10.44; octobre 9.96 à 9.97, novembre 9.81 à 9.82, déc. 9.80 à ——; janvier 9.83 à 9.84; février 9.89 à 9.90; mars 9.96 à 9.97; avril 10.01 à 10.03.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,718,812 balles; même temps l'année dernière, 1,712,898 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,181,085 balles; même temps l'année dernière, 5,293,026 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,413,620 balles; même temps, l'année dernière, 1,505,434 balles; de tous les ports des Etats Unis 4,226,534 balles; même temps l'année dernière, 4,063,786 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 85,418 balles; même temps l'année dernière, 43,151 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 284,146 balles; même temps, l'année dernière 377,423 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUR PLACE

Ferme.
Cotes—5⅞d pour le Middling Uplands et 5 15/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

1 p. m.—Fermes.

MARCHÉ DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.
Cotes—69½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forte.

Ventes 672 barils et 0 boucauts de sucre et 182 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	5¼@—
Good fair	5¼@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off white	—@—
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	6 @—
Prime yellow	—@—
Off yellow	—@—
Seconds	5⅛@ 5⅜

MÉLASSE—Open kettle nominal.

Fancy	Nominal
Choice	
Strict prime	
Good prime	
Prime	
Good fair	
Fair	
Good Common	
Common	
Inferior	

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	22 @ 25
Good fair	22 @ 25
Good common	18 @ 21
Common	
Inferior	—@—
SIROP— —@—	

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Stable

Fancy	@
Choice	@
Prime	5 @ —
Good	4⅝@4¾
Fair	4¼@4⅝
Ordinary	4¼@4⅜
Common	4 @4¼
No 2	3 @

RIZ BRUT—Les offres sont légères

$3 75 à 4 25 le baril de 162 livres.

RIZ POLI—Par son $14 00 à 15 00.
SON—Par ton $11 00 à 12 00
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première main. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Calme.

Extra fancy $4 20 à 4 30; fancy $3 90 à 4 00 le baril, choix $3 50 à 3 65; family $——à——.

FARINE DE MAIS—$2 25

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat pour patente à $5 12½ à 5 25 le baril; extra fancy $4 75 à 4 85; fancy $4 25 à 4 37½, choix, $4 00 Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 25 à 5 30
FARINE DE MAIS—$2 30.
CREAM MEAL—Choice $2 50.
GRU FIN—Choice $2 55 à 2 60.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $0 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 54 à 55 pour le blanc; 48 à 49 pour le mêlé et 50 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 36 à 36½; du Texas — à —.
SON—75 à 80c.
FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $17 00 à 18 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes et stables
MESS PORK—$15 75.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules, à 5,90; short clear sides 7¾ à 7⅞; short rib sides à 7¾ à 7⅞; long clear 7⅝ à 7⅞.
BACON—Epaules 6½ à 6¾; short rib sides à 8½; long clear sides 8⅛; short clear sides à 8⅝.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6½.
JAMBON—11½ à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $15 25 à 15 50, pig pork $7 25 à 7 50 le demi-baril; $15 25 à 15 50 le baril; extra prime and rump pork $13 00 à 13 25. Plain or canvassed shoulders 7½ à 7⅝. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½; picnic à 8¼ à 8½; fancy breakfast bacon 11; choice to fancy s. c. c. hams 11¾ à 12.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $10 00; plate beef $9 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $8 50 le baril; New York Fulton Market $5,75 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ — Prime 20¼; good 19¾; fair 19¼; ordinary 18¾; common 18¼ la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra 20 à 21; extra firsts 18 à 19; firsts 17 à 18; seconds — à —; Western Dairy — Extra 15 à 16c; extra firsts à 14; first à 13; common à — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 12; Western Cheddars full cream à 10; Western twins, full cream, fancy, à 10; Ohio flats, fancy full cream, à 10, Ohio flats, part skims choice 5 à 6; Western flats, skims, à 4 à 4½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8¼ à 9½c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pêches 50c à $1 25 la boîte; Pommes $1 50 à 2 50 le baril; Prunes 40c à $1 00; Framboises 6½ cts par pint; Poires $1 00 à 1 25 la boîte; Melons d'eau $10 00 à 20 00 le 100; Melons français $8 00 à 15 00 le 100; Oranges de la Floride $——à—— la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane — à — c, selon la grosseur; du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ÉTRANGERS—Oranges impériales $3 50 à 3 75 la boîte, oranges de Palerme $—— à ——; oranges de Messine $3 50 à 3 75; oranges de la Havane $—— à ——; Citrons de Messine $3 50 à 3 75; Citrons de Palerme $3 50 à 3 75; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $—— à ——; quart de boîte —c; Londres layer $—— 00; en demi-boîte $——; en quart de boîte $——; en quart flats $——; Ananas à $2 50 la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 6 c la livre en boîte; Fard dates 5c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 à 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $8 00; oil cake de la campagne $—— per long ton f.o.b.; de la ville—— à —— per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Deliver on upper coast $19 50 par short ton. Export $20 00 long ton f. o. b. bid. Huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — De l'Ouest $2 75 à 3 50.
PATATES DOUCES—$1 50.
OIGNONS—De la Louisiane $1 25 à 1 50.
AIL—De la Louisiane 25 à 75c.
CHOUX—De l'Ouest $4 00 à 4 50 par crate.
CHOUCROUTE—Western $6 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3¾; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys à 3¾; western white choice 3½; pois verts 2¼.
COW PEAS—Clay 80 à 85; mixed à 70c; whippoorwills — à —; Red 75.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 00 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00 canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à 10c; ceux de la Louisiane 11 à —
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.
MIEL—Strained à 40c le gallon.
LAINE — Burry 14 à 17c la livre; Louisiana clear à 25; clear lake à 27 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; à 74 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 11; dry salted 9c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry ⅓ off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre —— à 15 c. pièce; racoons — à 15c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c, light 3½ à 6; leaf 6 à 11; burley 6½ à 12.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 68c; Bright quarters and comason 11 inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 15, H $1 25, I 1 35, K $1 50, M $1 72½, N $1 95 ; W G. $2 35, W W $2 62½. Essence de térébenthine à 31, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 7½c la yarde; 2 livres 8 à 8¼; 2¼ livres, 9 à 9½c, bailing twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 02½ le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40 c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c; Helena coal, pour familles 50c, Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L. and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 20 @	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal	2 00 @	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Ch'ard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
.. 1870		7 00
.. 1864		9 00
.. 1848		10 25
Bisquet, Dubouche & co. Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 10 @	1 15
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		2 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret le gallon	28 @	45
Zienfandel No 1, le gallon	65 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Medoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet-Canet, la caisse		9 00
Larose, la caisse		11 00
Leoville, la caisse		12 00
Château Lafitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon par cask		125 00
Blanquefor par cask		105 00
Château Dillon par caisse		7 50
VINS BLANCS—California le baril	55 @	75
Importé de famille la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse		6 00
Santernes, la caisse		5 50
Haut Santernes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Youem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 50 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 @	8 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse		6 00
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts, par doux		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co's extra dry qts		27 50
Delbeck & Co's Delmonico qts		26 00
D. B. Pol & Co's qts		22 00
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	6 75	@ 8 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4½@	5½
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	30	@ 75
Ox, ⅜	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre		22
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils		10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½@	2¾
Round, 1 to 1⅞ inches	2½@	3
Painted	4½@	5½
Bands—Light, 3 to 6x½	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	@ 3 90
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 6 50
LEAD—Pig, par livre	5½@	6
Sheet, par livre		7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 45
Iron nails		2 30
OAKUM—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
BLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@ 3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50	@50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/8	4¼@	4⅜
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	10½@	11½
Manila	13½@	14½
Cotton, 5-16 et ⅜	14	@ 15
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		12 50
I. C. do		9 50
1x14x20		6 25
I. C., 1x14x20		4 75
Block, par livre		25
TURPENTINE—Par gallon		38
VISES—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4½
ZINC—Sheet par livre	6½@	7
SHOT—Drop		1 25
Buck, 25 liv. bags		1 50
POWDER—25 liv. kegs		5 00

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	12 50	No 2	12 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 50	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 @25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	16 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	12 00
Boards No 3	....	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	26 00
No 3	17 00	No 4	16 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3 00
No 2	5		

OAK TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 3	25 00
No 2	....		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	...
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATS

Per 1,000	1 50
Lime	$1 00 @1 15
Cement domestic	1 05 @1 15
Cement, imported	2 75
	6 00 @6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R.	9 00 @9 00
Paving	10 00
Ordinary	7 00 @10 00
Sand	20
Shells, small	40
Shells, large	1 25 @1 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3½@ 4
Fair to common	3 @ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	14 00 @16 00
2me qualité, par tête	10 00 @15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 @ 8 00
2me qualité, par tête	3 00 @ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 @ 9 00
2me qualité, par tête	5 00 @ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gros	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	2½@ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00 @80 00
2me qualité, par tête	20 00 @50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @125
Bons chevaux de trait	125 @160
Chevaux de selle et de voiture	175 @250
Mulets pour habitations sucrières	160 @180
Mulets, qualité moyenne	130 @150
Mulets pour coton	— @—
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	175 @200

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destinations	Mouillages
Andean	Liverpool	1er dist 20
Conton	Vera Cruz	Alger
Discoverer	Liverpool	Gretna
Fernfield	Rouen	Elevator
El Paso	New York	Alger
Elphinstone	......	Gretna
Harter	Liverpool	4e dist 43
Morgan	......	Alger
Professor	Liverpool	2e dist, 10
Professor Morse	Honduras	1er dist, 14
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist, 15
Satapia	Continent	Gretna
Whitney	......	Alger

NAVIRES.

Henry	Brême	1er dist. 34
Heinrich	Brême	1er dist. 39
Ile Marthe	Laid up	3e dist, 27
Margaretha	Brême	1er dist, 37
Riverside	Aspinwall	4e dist, 44

BARQUES.

Amalia Gargullo	Trieste	3e dist 26
Altagracia	Barcelone	be rue
Augusta	Brême	rue 6e
Emmel	United Kingdom	rue 1re
Johanne	Brême	4e dist. 45

BRICKS.

Alfredo		2e dist. 18

GOELETTES.

Ave Maria	......	Alger
Cefalu	Barcelone	Alger
Mira A Brate	Mobile	6e dist

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Excelsior Higgins.... parti 18 juin
Steamship Knickerbocker Kemble parti 18 juin
Steamship El Dorado, Byrne.... parti 22 juin
Steamship Eureka, Quick.... parti 25 juin
Steamship Louisiana, Gager.... parti 25 juin

LIVERPOOL.

Steamship Texan, Wallace.... parti 9 juin
Steamship Statesman, Edgar.... parti 19 juin
Steamship Inventor, Brown.... parti 21 mai
Navire Bonne Schinter.... parti 24 mai

NEWPORT

Steamship Elpinnston, Dobson.... parti 29 mai
Steamship River Ettrick, Lamont en char 28 mai

CARDIFF

Steamship Yedmendale, Hicks.... parti 13 mai

BRÊME

Barque Mary Louise, Behring.... partie 1er mai
Navire Hampton Court, Kruse.... parti 10 mai

HAMBOURG.

Navire Hermann, Putscher.... parti 18 mai
Barque Port Royal, Freese.... partie 19 mai

MARSEILLE.

Barque Losaignano, Gladulich.... partie 22 avril

HAVRE.

Barque Peppina, Patuzzo.... partie 25 avril
Barque Florida, Martinolich.... partie 12 mai

GENES.

Navire Elsie, Winters.... parti 19 mai

MALAGA.

Barque Marcara, Durso.... parti 6 mai

PALERME

Steamship Picqua, Prowse.... parti 31 mai

Vingt-Neuvième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 163 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à a Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires : Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter: Primes non acquises en 1885	104,534 14	$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		19,883 09
		$659,438 16
A déduire: Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes	6,305 25	
Réassurances	21,796 81	
Primes remboursées	76,399 26	
Réfaction	11,402 52	
Commission	3,190 78	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	45,190 76	$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886	12,500	
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	
		25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissement	32,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 43
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Primes en voie de perception	116,785 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	70,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

14mai—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 25 juin.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 2 juillet.
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 9 juillet

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris).... $80 $100 et $120
Deuxième classe.... $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 29 juin à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.... $40
Entrepont.... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

DANUBE.
Part tous les MARDIS et JEUDIS, à midi.
1er sept.... B. RIVET, Agent.

Ligne Commerciale de vapeurs français entre la Nouvelle-Orléans, le Havre et Anvers

Le vapeur MARSEILLE arrivé dans ce port, partira vers le 23 juin. De bonnes accommodations pour les passagers.
Pour fret au passage.
S'adresser à
S. V. FORNARIS & CO., Agents généraux, 193 rue Gravier.
22 mai—1m

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887 quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal comme suit
Les Lundis et Jeudis pour Mandeville Lewisburg Madisonville, et Old Landing à.... 1 p. m.
Les Mardis Vendredis et Samedis, pour Mandeville Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à.... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis pour Mandeville et Old Landing à.... 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à.... 6:45 a. m.
Les Mercredis pour Mandeville et Madisonville à.... 6 p. m.
Les Dimanches pour Madisonville directement à.... 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis jeudis et samedis à.... 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à.... 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches jours d'excursions à.... 3 p. m.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix pour Mandeville et Madisonville pour chaque voyage, 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville (pour chaque voyage) $1.00.
Jour d'excursion aller et retour, pour tous les points $1 00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à l'extrémité de la rue Girod
W. G. COYLE, Agent.
1er sep.... No 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

Train No.	Départ Nouvelle-Orléans	Train No.	Départ Milneburg
2	5 30 a. m.	1	5 00 a. m.
4	7 00 a. m.	3	6 30 a. m.
6	8 00 a. m.	5	7 30 a. m.
8	9 30 a. m.	7	8 30 a. m.
10	10 30 a. m.	9	10 00 a. m.
12	11 40 a. m.	11	11 00 a. m.
14	1 00 p. m.	13	12 30 p. m.
16	2 00 p. m.	15	1 30 p. m.
18	3 00 p. m.	17	2 30 p. m.
20	3 30 p. m.	19	3 00 p. m.
22	4 00 p. m.	21	3 30 p. m.
24	4 30 p. m.	23	4 00 p. m.
26	5 00 p. m.	25	4 30 p. m.
28	5 30 p. m.	27	5 00 p. m.
30	6 00 p. m.	29	5 30 p. m.
32	6 30 p. m.	31	6 00 p. m.
34	7 00 p. m.	33	6 30 p. m.
36	7 30 p. m.	35	7 00 p. m.
38	8 00 p. m.	37	7 30 p. m.
40	8 30 p. m.	39	8 00 p. m.
42	9 00 p. m.	41	8 30 p. m.
44	9 30 p. m.	43	9 30 p. m.
46	10 30 p. m.	45	10 00 p. m.
48	11 30 p. m.	47	11 00 p. m.

Un train spécial pour les pêcheurs quittera la ville le dimanche, à 4 heures du matin
C. MARSHALL, Président.
J. W. WATSON, A. M. T.
13 mars JOHN KILKENY, D. P. A.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9.15 A. M.	No 2	4.45 P. M.
No 3	6.00 A. M.	No 4	10.06 P. M.
No 5	7.30 P. M.	No 6	8.15 A. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée.... 8.40 P. M. | Départ.... 8.00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville, les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St-Louis, par la voie de Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C., à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. R. R., à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. & C. et d'autres lignes; aussi à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.... 7.15 am	Atlantic Express, daily.... 8 10 pm
San Antonio Express, daily....7:20 pm	New Orleans Express, daily.... 8:05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

SIXIÈME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

lettes.

2 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leopling.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de [illegible]

ASSURANCES.

Premier Etat de Situation

— DE LA —

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DITE —

LOUISIANA INSURANCE CO. OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est-à-dire depuis sa fondation, du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.

Reçues :		
Primes sur les incendies	$125,127 57	
Primes sur rivière	1,338 68	
Primes sur mer	790 65	$127,256 90
A déduire		
Réassurances	1,995 01	
Réfactions et commissions	25,984 98	27,979 99
		$99,276 91
A déduire:		
Pertes payées sur les incendies	53,393 76	
Pertes payées sur les rivières	729 17	
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	21,225 12	
Réclamations passées au compte des profits et pertes	468 06	75,816 13
		$ 23,460 78
A ajouter		
Intérêt		4,120 45
		$ 27,581 23
A déduire		
Traitements, frais généraux, taxes, annonces etc., pour 16 mois		21,802
		$ 5,778 48
Réserve :		
Primes non acquises		$ 5,778 48

ACTIF.

Billets à recevoir, comprenant billets garantis par nantissements, billets à primes et billets-actions, ces derniers étant pour 40 0/0 du capital souscrit garantis dans la clause de forfaiture par 60 0/0 payés	$151,596 34
Effets mobiliers	
Coffre-fort, etc	1,877 18
Comptant: En caisse, dans les banques et dans les mains d'agents	34,880 08

PASSIF.

Capital		$161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes		21 225 12
Pour les risques non expirés		5,778 48
	$188,353 60	$188,353 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX. Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier
22 jan—1m

20me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie	$175,959 67	
Primes de mers	4,306 08	
Primes de rivières	2,240 24	
Primes totales	$182,506 99	
A ajouter Risques non expirés de 1885	41,769 60	
Primes totales	$224,275 59	
A ajouter Intérêt, profits et pertes etc	23,813 96	
Moins traitements et dépenses générales	12,114 68	11,699 28
Fonds de surplus de 1885		17,000 00
Total		$252,974 87
Pertes payées:		
Sur les incendies	60,172 06	
Sur les mers	494 41	
Sur les rivières	4,498 46	
	$65,164 93	
Réassurances	36,483 42	
Réfactions et primes remboursées	51 635 06	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	9,271 54	162,554 95
Surplus total		$90 419 92
Réserve pour—		
Primes non acquises	37 901 16	
Pertes non payées	13,251 74	
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 12 1887	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886	19,267 02	
	$90,419 92	

ACTIF.

Bons à primes	$96 42
Primes en voie de perception	29 902 88
Prêts et nantissements	17,970 00
Prêts et hypothèques	6,225 00
Bons des Etats Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville	116,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire	500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble	78,119 11
Meubles de bureau et installation	2,532 75
Argent en banque	29,079 76
Total	$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2 367 02 formant un total de $19 367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, J. J. WECKERLING, J. HASSINGER, GEO. H. BRAUGHN, FRANK VATTER, HERM. CURTIUS, J. J. LANGLES, J. K. MERILH, JAS D. EDWARDS, LOUIS GRUNEWALD, P. W. DIELMAN, JOHN THORN, J. B. MEYERS, A. G. RICKS, W. W. HUCK, C. B. FISCHER.

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886 :

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$104,349 76	
Sur risques de rivière	2,892 52	
Sur risques de mer	2,442 74	
		$109,685 02
Ajoutez : primes non acquises de 1885		32,267 06
		$141,952 08
A déduire :		
Primes remboursées, annulées, réfaction	$29,171 54	
Réassurances	6,015 57	
		35,1[illegible]
		$106,764 97
Pertes, etc., payées durant la même période—		
Sur incendies	$92,459 96	
Sur les rivières	1,088 70	
Sur les mers	1,314 37	
Bons d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, taxes, sauvetage et intérêt	15,889 21	$110,796 24
		$3,971 27

ACTIF.

Comptant	$2,696 79
Primes en voie de recouvrement	17,368 15
Immeubles	36,782 49
Actions de banques et autres	36,684 79
Meubles et installation de bureau	2,370 25
Billets garantis par nantissements	3,819 68
Billets garantis par hypothèques	8,608 08
Billets à recevoir	2,060 27
	$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.
J. BENDERNAGEL, No

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

27 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie	$277,197 19	
Primes maritimes	19,946 58	
Primes de rivières	10,846 17	
		$307,989 89
Primes acquises de 1885		71,482 96
Total des primes		$379,472 85
A déduire—		
Primes non acquises de 1886	$75,785 78	
Primes remboursées	80,884 78	
Réassurances	7,827 61	
		$164,498 17
Primes acquises nettes		$214,974
A ajouter— Intérêt, loyers, sauvetage		24,190 42
Revenu net		$239,165 15
A déduire—		
Pertes sur les incendies de 1885	$48,274 83	
Pertes sur les incendies de 1886	142,973 39	
		$191,248 22
Pertes sur les mers en 1885	382 46	
Pertes sur les mers en 1886	17,959 76	
		18,342
Pertes sur les rivières en 1885	5,706 11	
Pertes sur les rivières en 1886	906 85	
		$ 612 96
Pertes payées	$216 203 39	
Commissions	16,161 38	
Taxes d'Etat, de ville et licenses	5 892 24	
Bons charitables	948 10	
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat	1,069 90	
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage	4,405 07	
Dépenses générales et salaires	28,798 99	
Dividendes de jan 1886	$12,500 00	
Profits et pertes	25,905 41	
		$38,405 41
		$321,906 06
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus		$82,730 88
Pertes ajustées		32,861 30
		$115,601 08

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886

Comptant en banques	26,406 05
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime	233,995 00
Actions du N. O. City R. R. Co. de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co. du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie	30,560 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes	65,971 75
Immeubles divers et meubles de bureau	70 774 50
Primes en cours de collection	35,375 86
Dû par des compagnies d'assurances	2,905 64
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe	487 52
Mandats d'Etat et de ville	1 314 75
Intérêt sur des billets hypothécaires	3,908 85
A déduire du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie	$4,940 00
Divers débiteurs	469 82
	$5 409 82
	$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE, EDW J. BOBEY, GUST PITOT, A. SCHREIBER, C. E. SCHMIDT, J. TUYES, JOHN W. HINCKS, P. POUTZ, C. T. DUGAZON, D. FATJO, H. GALLY, W. C. C. CLAIBORNE Jr

Quatrième Etat Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$275,276 40	
Sur les risques de rivière	10,224 56	
Sur les risques de mer	9 360 64	
		$294,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885		60 589 31
Total des primes		$355,450 91
A ajouter: Intérêt et profits et pertes	$ 34,549 04	
Sauvetage	426 66	
		34,975 70
Revenu total		$390,426 61
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendies	$ 120,616 67	
Sur les risques de rivières	4,884 23	
Sur les risques maritimes	1,965 84	
	$127,466 74	
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions	77,947 66	
Réassurances	14,487 18	
Taxes et licences	3,930 06	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	30,438 9	
		$254,270 54
Surplus		$136 156 07
Dividendes payés en juillet 1886	$ 12,000 00	
Réservé pour risques non expirés	70,842 00	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01	
Balance	18,358 06	
		$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ

Argent comptant	$ 50,289 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats-Unis, avec intérêt	$101,250 00
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	129,000 00
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	56,500 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	16,025 00
	$302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange	60 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
25 actions N. O. Warehouse Co.	525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de collection	37,629 00
Meubles, accessoires, coffres-fort, mappes, etc.	2,000 00
	$429,600 39

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	3,356 30
Dividendes non payés	1,094 63
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886	1,063 39
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886)	18,358 06
	$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

14 jan—1m